Mgr Tissier - Ordination Sermon 15 Juin 2012, Winona

Séminaire Saint-Thomas d'Aquin

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

Cher Supérieur de district, cher recteur du séminaire, séminaire, chers confrères dans le sacerdoce, chers ordinands, chers fidèles, dans cette fête la plus importante du Très Sacré-Cœur de Jésus-Christ, nous effectuons cette ordination. "Et nous pouvons dire avec Saint-Jean l'Apôtre dans son Evangile." [V] idimus gloriam ejus, [gloriam] quasi unigeniti une gratiae plénum Patre, et veritatis" "nous avons vu sa gloire - la gloire du Fils unique engendré du Père, plein de grâce et de vérité. Et de sa plénitude nous avons tous reçu le Très Sacré-Cœur de Jésus, plein de grâce et de vérité. Nous avons confiance en Toi."

Cher futurs diacres et prêtres, la grâce et son fruit illumine la vie de vos deux modèles - Saint-Etienne et de Saint Jean - Saint-Etienne, modèle des diacres et à Saint Jean, modèle des prêtres.

Tout d'abord, Saint-Etienne, modèle des diacres. Il a été élu à cet office de diacre, en raison de sa chasteté, pour la force de sa profession de foi et pour son service du très saint sacrement de l'autel. "Cogitate Beatum Stephen merito praecipuae castitatis ad officium istud électrum". Pensez à remercier Saint-Etienne, Heureux élu à ce poste grâce au mérite de sa principale vertu, la chasteté. Ce sont les mots du Pontifical romain. Et le Pontifical romain explique aux diacres: "... et parce que vous êtes appelés ministres et les serviteurs du Corps et du Sang du Seigneur, vous devriez être ennemis de toutes les séductions de la chair." Comme dit l'Écriture, «Purifiez-vous, vous qui portez les vases sacrés du Seigneur." Mais, tout d'abord, la pratique de la vertu de chasteté commande les futurs diacres. Méditons la forte expression du Pontifical romain, "cogitate Beatum Etienne". Pensez à Saint-Etienne, le plus louable, non seulement par la vertu de chasteté, mais aussi pour sa participation aux mystères sacrés de l'autel. Vous êtes co-ministres et coopérateurs du Corps et du Sang du Seigneur. Des mots forts - co-ministres, concélébrant, coopérateurs du corps du sang du Seigneur. Parce que vous serez en mesure de servir l'évêque pendant la messe pontificale, vous serez en mesure d'offrir dans le calice. Vous et le pontife vous ferez ensemble l'offrande du calice durant l'offertoire. Vous serez en mesure d'exposer, publiquement, le Saint-Sacrement de l'autel et comme ministère extraordinaire, vous serez en mesure de distribuer la Sainte Communion. Coopérateurs du sang et le Corps du Seigneur. Quelle dignité! Quel bonheur! Donc, très prés de la Sainte Eucharistie. Donc, très prés du Saint Sacrifice.

"Cogitate Beatum Etienne" - pensez au Bienheureux Etienne, couvrez-le de louanges pour la force de sa profession de foi en la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ - sa profession de foi en la divinité de Jésus face aux Juifs qui étaient prêts à le lapider s'il en témoignait - plein de grâce et de force - Plein de grâce et de force! Il opérait parmi le peuple des miracles prodigieux. Et les Juifs n'étaient pas en mesure de résister à la sagesse et l'Esprit qui parlait

par sa bouche. Mais il a dit, vous, nuques raides et incirconcis du cœur et de l'oreille, vous avez toujours résisté au Saint-Esprit. Vous faites exactement comme vos pères! Vous résistez contre le Saint-Esprit! Nous pensons au Concile Vatican II qui souhaite introduire la révolution à l'intérieur de l'Église en résistant contre le Saint-Esprit.

Et il conclut - le bienheureux Etienne - «Vous! Vous faites exactement comme vos pères, quel sont les prophètes qu'ils n'ont pas persécutés? - n'avez-vous pas été stigmatisés? "Ils ont tué ceux qui annonçaient la mort de l'unique Messie et c'est vous maintenant qui êtes les traîtres et les assassins. Ainsi, Saint-Étienne était plein de grâce et de force et reprochait aux Juifs d'avoir tué notre Saint-Sauveur. Et les Actes des apôtres disent la phrase suivante: "C'est alors qu'Etienne fut rempli de l'Esprit-Saint, levant résolument les yeux au ciel , il vit Jésus dans la gloire de Dieu siégeant à la droite de Dieu. Et il dit: «Voici, je vois les cieux ouverts et le Fils de Dieu, debout à la droite de Dieu." Et ses mots prononcés, il a été tué, il a été lapidé à mort.

Voici un exemple admirable des dons de droiture et de courage, des dons d'intelligence, de foi et de force puisés dans la vie de la foi que nos bien-aimés diacres sauront imiter - nos bien-aimés diacres de la Fraternité Saint-Pie X. Comme diacres, mes bien-aimés fils, vous êtes les ministres de l'Église de Dieu qui toujours est prête à livrer bataille contre ses ennemis dans une lutte incessante. Ce sont les mots du Pontifical romain décrivant l'Eglise - l'Eglise est toujours prête à livrer bataille contre ses ennemis dans une lutte incessante.

Ces ennemis sont les modernistes et leur nouvelle religion - une nouvelle religion sans péché, sans contrition, sans pénitence, sans pardon, sans sacrifice, sans expiation, sans la charité véritable, car, comme vous le savez, Il n'y a pas de vraie charité sans sacrifice. Donc, contre cette fausse religion, dont l'emblème est la nouvelle messe, chers futurs diacres , vous aurez à dénoncer la perversité hérétique de cette nouvelle religion - religion naturaliste. Une religion naturaliste! Et vous aurez à prêcher la vérité du sacrifice d'expiation du Calvaire et du sacrifice de propitiation de la Sainte Messe.

Et maintenant d'autre part, vous, chers candidats au sacerdoce, votre modèle est l'apôtre Saint-Jean.

Mais d'abord, laissez-nous entendre l'avertissement de l'évêque en accord avec le Pontifical romain - "Sacerdotem etenim oportet offerre, benedicere, praeesse, praedicare, et baptizare".

Le prêtre doit offrir, doit bénir, doit présider, doit prêcher et baptiser. Les trois premières fonctions - offrir, bénir et présider- sont la célébration du Saint Sacrifice de la Messe, le prêtre offre la divine Victime. Le prêtre bénit le calice et l'hostie. Et le prêtre préside la célébration comme seul ministre ordonné. Comme le seul ministre ordonné, grâce au caractère spécial du sacrement - Ordres sacrés, le prêtre est en mesure d'agir en la personne du Christ, et de faire ce que le Christ fait - c'est-à-dire, de consacrer le Corps et le Précieux Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ - faire la reconstitution non sanglante du Sacrifice de la Croix. Cette merveilleuse puissance est décrite dans le Pontifical romain par la prière suivante adressée à Dieu le Père: «Ils peuvent, comme une expression de la soumission de ton peuple, tes prêtres peuvent, ô Dieu, par une bénédiction immaculée, ils peuvent transformer le pain et le vin dans le Corps et le Sang de ton Fils."

Des mots très simples! Ils sont très profonds dans leur signification. Cette bénédiction immaculée dans la prière du Canon de la messe et surtout la prière de la consécration du Canon qui effectue cette conversion admirable, ou transformation, qui est à proprement parler: «transsubstantiation», selon le saint concile de Trente. Transsubstantiation - c'est-à-dire la transformation, les miracles du pain transformé en Corps du Christ et du vin en Sang de Jésus-Christ. Donc, c'est votre propre pouvoir - opérer la transsubstantiation par le Canon de la Messe. Vous avez le pouvoir d'offrir, de bénir et de présider le Saint Sacrifice de la messe.

Et puis il y a deux autres pouvoirs du prêtre: prêcher et baptiser. Parlons du baptême. Le prêtre a le pouvoir de baptiser, c'est-à-dire d'acquérir la grâce sanctifiante par le sacrement du baptême et aussi par le sacrement de la Pénitence. Les deux! Le deuxième, est presque oublié aujourd'hui dans l'Église. Le sacrement de la Pénitence - Les deux! la seconde des deux, est de nos jours interdite dans l'Eglise. Le sacrement de pénitence interdit! Et la première des deux, le baptême, est aujourd'hui déformée - déformée par la nouvelle religion naturaliste. Au lieu de donner la vie divine, ce n'est plus seulement qu'une inscription comme membre de l'Église. Cela n'est pas suffisant. Le Baptême détruit vraiment le péché originel et verse la grâce sanctifiante dans l'âme. C'est la foi catholique. C'est ainsi, mes chers futurs prêtres et diacres, avec cette nouvelle religion nous ne transigerons jamais. Il y aura toujours une opposition frontale entre la religion de l'Église catholique et la religion de ce que j'appellerais la «nouvelle église». Ce n'est pas l'Eglise, mais seulement un poison - un poison dans l'Eglise.

Je dirais avec le pontifical romain de Saint-Etienne aux diacres - Je voudrais dire aux futurs prêtres: Laissez-nous prêcher avec le bienheureux Jean l'Apôtre "cogitate beatum Joannem.». Laissez parler Saint Jean: "Cogitate Joannem beatum. Pensez à Saint Jean l'Apôtre - le prêtre par excellence à qui le Christ mourant a donné Sa divine Mère, le prêtre dont la Bienheureuse Vierge Marie a assisté à la messe, le prêtre des mains duquel elle a reçu la sainte communion, c'est-à-dire, le même Corps et le même Sang qui avait pris la vie dans son sein de son saint amour. Quel mystère! Quelle haute dignité pour les prêtres! Avec cela Saint Jean voulait célébrer le saint-Sacrifice de la messe avec un profond respect. Saint Jean semble être un exemple de nombreuses vertus sacerdotales. Dénombrée selon le Pontifical romain: justice, constance, miséricorde, la force et toutes les autres vertus. Mais, ne vous imaginez pas que Saint-Jean soit seulement juste, miséricordieux, humble, doux, gentil, beau, aimable, agréable, paisible, prudent, circonspect, calme, silencieux, peut-être charitable. Non! Il serait un admirable - non, un aimable saint. Il serait une beau Saint. Mais ce n'est pas Saint-Jean. Ce n'est pas suffisant. Cela ne suffit pas pour décrire l'âme de Saint Jean. Il n'était pas seulement le mouton avant l'agneau. Il a également eu la sagesse et l'intelligence d'un serpent. Et surtout, il avait la force et le rugissement d'un lion. La force et le rugissement d'un lion! C'est la véritable description de Saint-Jean l'Apôtre.

Il a su avoir des mots très forts contre les hérétiques de son temps et une attitude ferme contre eux - contre ceux qui déformaient la religion de Dieu fait homme pour en faire la religion de l'homme fait Dieu comme le pape Paul VI a dit du projet du concile Vatican II. Ainsi, nous pouvons appliquer au Concile les mêmes mots de Saint Jean qui s'élèvent contre la nouvelle religion de l'homme fait Dieu qui va à l'encontre de la vraie religion de Dieu fait Homme. Lisons ce qu'il écrit dans sa première épître au sujet de la nouvelle religion de l'homme fait Dieu, c'est-à-dire, la religion de la dignité humaine, la

religion des droits de l'homme. Il dit: «Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ?" C'est l'antéchrist, qui nie le Père et le Fils.

Ceux qui nient l'Incarnation de Dieu, que Dieu est vraiment devenu un homme pour nous sauver, et non le contraire, non pas que l'homme est devenu Dieu - c' est une véritable religion celle de la dignité humaine des droits de l'homme. L'homme devient Dieu! "Non!" dit Saint Jean. Notre religion est la religion de Dieu fait homme - la religion de la sainte Incarnation de Dieu. Et Saint-Jean poursuit: «Quiconque nie le Fils, ne connaît pas le Père, et quiconque confesse le Fils a aussi le Père." Telle est notre attitude - proclamer la divinité de Jésus-Christ, à proclamer que le Fils de Dieu est devenu un homme, qu'il est Dieu et qu'Il est le Roi.

Et comme Saint Jean, chers futurs prêtres, prévenez nos fidèles contre cette nouvelle religion qui n'est pas traditionnelle. Quant à vous, dit saint Jean, quant à vous, laissez ce que vous avez entendu dès le commencement demeurer en vous. Donc, s'il vous plaît, conservez la Tradition de l'Eglise. Ce que nous avons reçu nous le professons. Ce que vous avez entendu depuis le commencement, laissez-le demeurer en vous. Si cela demeure en vous, ce que vous avez entendu dès le commencement, vous aussi, vous demeurerez dans le Fils et dans le Père. Ce sont les mots forts de la vérité de Saint-Jean l'Apôtre.

Saint-Jean vous exhorte, chers prêtres pour savoir comment être, comment lutter contre ceux qui nient la royauté, la royauté sociale et politique de notre Seigneur Jésus-Christ - les libéraux - Les libéraux qui nient que Jésus-Christ est Dieu - est le roi. Depuis Saint-Jean déjà dans son épître - Saint-Jean dans son épître - a accusé ceux qui renient le Christ, qui divise Jésus-Christ, ceux qui, tout en acceptant sa divinité niaient sa royauté! Oui, ils ont dit, "Il est Dieu, mais Il n'est pas un roi." Et aujourd'hui, c'est la situation dans l'Eglise des libéraux du Second Concile du Vatican. Ils acceptent que Jésus-Christ est Dieu, mais ils nient qu'il est roi! Ils nient qu'il doit régner comme roi! Donc, nous devons nous battre contre eux.

Et je pourrais citer l'épître de Saint Jean, "tout esprit qui confesse que Jésus Christ est venu que Jésus-Christ est venu dans la chair est de Dieu. Je le répète, tout esprit qui confesse que Jésus-Christ est venu dans la chair est de Dieu. Et tout esprit qui le renie Jésus n'est pas de Dieu. Et c'est l'antéchrist, dont nous avons entendu dire qu'il vient, et il est d'ores et déjà dans le monde - monde terrible - l'antéchrist est déjà dans le monde, dit Saint John, depuis le commencement!" Qu'est-ce qu'il fait, cet Antéchrist - il nie la Royauté du Christ. Aujourd'hui, donc, chers futurs diacres et futurs prêtres, soyez fermement résolus à prêcher contre ces modernistes qui remplissent notre Sainte Mère l'Eglise avec les hérésies et les malheurs et qui détruisent les restes de la chrétienté.

Et soyons fiers, mes chers fidèles, de pouvoir servir à la restauration d'une vraie Chrétienté qui remercie particulièrement pour la grâce du sacrement de la messe et pour la grâce du sacerdoce.

En aucun cas, la Société de Saint-Pie X ne peut accepter de se réconcilier, ni même un compromis avec la nouvelle religion - Cette nouvelle religion inaugurée au Concile Vatican II - ni aucune entente ni alliance avec ce genre de "nouvelle l'église " que j'ai décrite - cette « nouvelle église » née de l'union adultère entre l'Église et la Révolution. Mgr Lefebvre il y

a 30 ans avait déjà parlé de cette union adultère accomplie par le Concile entre l'Église et la Révolution.

Cette union adultère a été l'objet principal du deuxième Concile du Vatican selon "Gaudium et spes" n° 11 - Le plan du Concile était d'introduire dans la Doctrine de la Foi les concepts de deux siècles de libéralisme - les deux siècles de libéralisme - C'est lui qui a introduit ces erreurs du libéralisme dans la Doctrine de la Foi. Cela a été le principal objectif du deuxième Concile du Vatican. Et il était donc impossible que ce Concile ait été assisté du Saint-Esprit dans la mesure où il a appliqué cette mauvaise intention et introduit les multiples erreurs du libéralisme dans la Doctrine de la Foi. Cela est impossible! Donc, ce concile, dans la mesure où il a appliqué cette intention, n'a aucune obligation contraignante - il n'a pas l'autorité de la doctrine. Nous ne faisons pas - nous n'acceptons pas ce concile comme un vrai Concile.

Laissez-nous conclure, mes chers fidèles et chers futurs diacres et prêtres - continuons ce combat de la Société Saint-Pie X pour la vérité de la foi, en particulier pour la Vérité de la royauté et du sacerdoce de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Jésus-Christ est Dieu! Il est prêtre! Il est roi! Telle est notre prédication. Que vous prêcherez, mes chers prêtres et diacres. Vous prêchez dans le fond de votre cœur la divinité et la royauté de Notre Seigneur Jésus-Christ et de Son Sacerdoce, aussi. Puisse la Bienheureuse Vierge Marie, Immaculée dans sa foi, immaculée et vierge dans sa foi - puisse-elle vous garder, mes chers futurs prêtres et diacres, dans le saint combat de l'Eglise.

L'Eglise qui est toujours prête à frapper - à batailler - combat contre Ses ennemis dans une lutte incessante - dans une lutte incessante. Cette lutte a été la lutte de Mgr Lefèbvre. C'est le combat de la Fraternité Saint-Pie X. Gardons-le - gardons-le pour continuer la mission de notre bien-aimée société de Saint Pie X qui a veillera et veillera toujours à garder et transmettre dans la sainte Église catholique le sacerdoce de Notre-Seigneur Jésus-Christ avec toute sa pureté doctrinale et avec toute sa charité missionnaire.

Ô Très Sacré-Cœur de Jésus, plein de grâce et de vérité, nous croyons en toi. Amen.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.